



Perspectives actuelles

Épidémie de coronavirus

Les effets potentiels sur les marchés financiers mondiaux

En bref

- **L'épidémie de coronavirus qui sévit depuis peu en Chine** inquiète de nombreux investisseurs, dans la mesure où on en sait très peu sur la gravité et sur les retombées potentielles de cette maladie dont les symptômes ressemblent à ceux de la grippe
- **S'il est encore trop tôt pour quantifier les retombées économiques en Chine** et ailleurs, nous nous sommes penchés sur la réaction du marché à la pandémie de SRAS de 2003 à des fins de comparaison. Notre analyse montre qu'après une réaction de repli initiale, notamment en Chine, les marchés se sont redressés au cours des mois suivants
- **Le point de vue du CRAGP** : Les marchés pourraient devenir volatils et subir des replis ponctuels, mais nous restons convaincus que les actions tireront leur épingle du jeu à long terme

La récente épidémie virale et de difficultés respiratoires a débuté dans la ville chinoise de Wuhan; des milliers de personnes sont touchées et le nombre de morts ne cesse d'augmenter.

Le virus se répand dans toute la Chine, il se propage à d'autres pays d'Asie et des cas ont également été recensés en Europe, au Canada et aux États-Unis. Les autorités sanitaires s'attendent à ce que l'infection continue de se répandre. Il est toutefois difficile à l'heure actuelle de prédire la gravité et l'ampleur de la contagion, même pour les experts.

Les marchés des capitaux ont l'incertitude en horreur et le coronavirus ne fait qu'ajouter à l'instabilité actuelle. Les investisseurs sont déjà sensibles aux risques liés à l'actualité et s'inquiètent des risques de détérioration des conditions économiques. Les marchés chinois ont perdu beaucoup de terrain récemment, et d'autres marchés

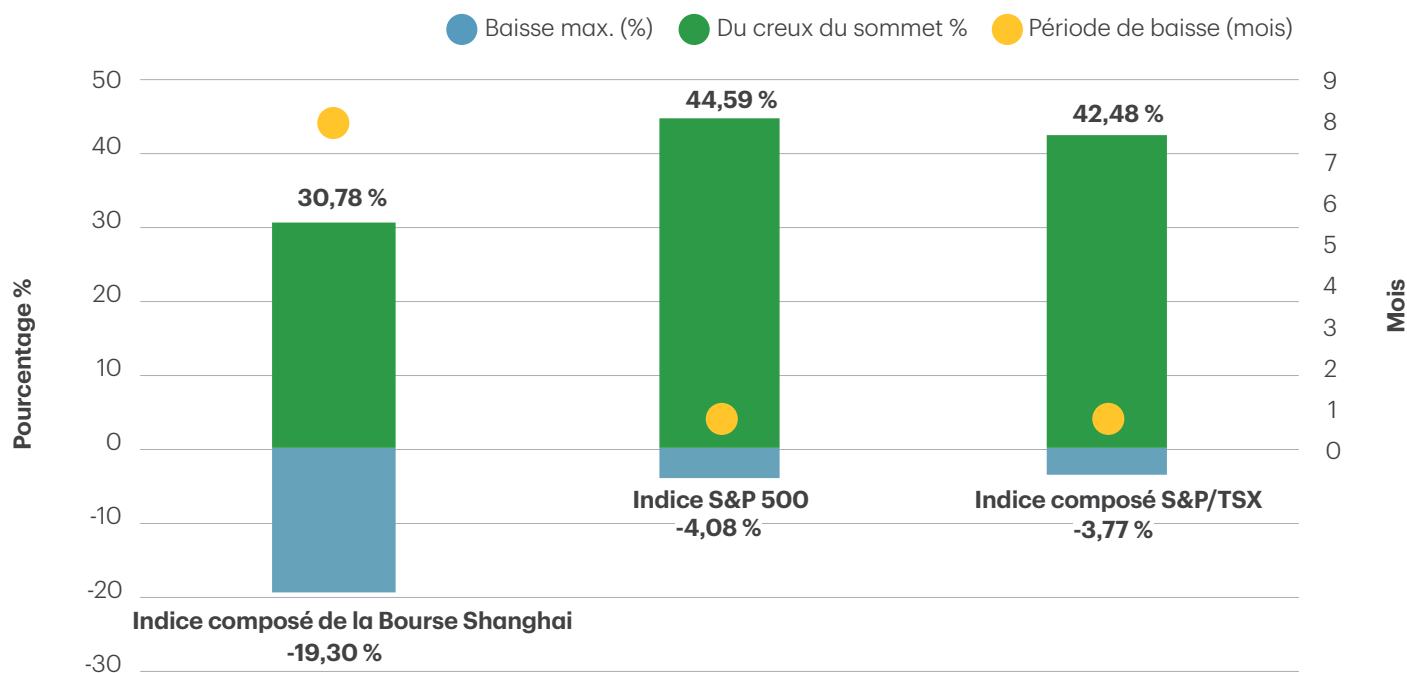
mondiaux sont nerveux et la volatilité est en hausse. À mesure que les cas d'infection se multiplieront dans le monde, les investisseurs seront naturellement sur le qui-vive face aux risques et aux impacts potentiels pour les marchés mondiaux.

Le mieux à faire dans de tels cas consiste à étudier des événements comparables (comme le SRAS, la grippe porcine ou la grippe aviaire) pour être en mesure d'évaluer les ramifications possibles sur les marchés. La pandémie de SRAS (syndrome respiratoire aigu sévère) de 2003 constitue selon nous un point de comparaison qui permet d'analyser le comportement du marché, à la fois pendant l'épidémie et dans les mois suivant sa neutralisation.

Réaction du marché au SRAS (1^{er} mars 2003 au 31 mars 2004)

L'annonce des cas de maladies liées au SRAS a débuté en mars 2003, mais les premiers vrais cas datent probablement de la fin de 2002. L'épidémie a officiellement été déclarée enrayée vers le mois d'août 2003.

Rendements des indices pendant l'épidémie de SRAS



Source : Bloomberg Finance L.P. Du 1^{er} mars 2003 au 31 mars 2004.

Points à retenir :

Pendant l'épidémie de SRAS, la Chine a connu un important repli de plus de 19 %, qui a également été sa plus longue période de baisse. Il convient de noter qu'à l'époque, les ratios cours-bénéfice des actions chinoises étaient historiquement élevés. Aujourd'hui, les actions chinoises affichent des évaluations plus raisonnables; le risque de repli pendant l'épidémie actuelle pourrait donc être plus faible.

Les actions canadiennes et américaines avaient beaucoup moins reculé que la bourse chinoise et la correction avait également duré moins longtemps. L'effet négatif sur les actions nord-américaines pourrait être relativement limité si le coronavirus devait évoluer de la même manière que le SRAS.

Les trois grands indices représentés sur le graphique étaient en hausse marquée environ un an après le début de la crise du SRAS. On pourrait en conclure que toute éventuelle réaction initiale du marché à l'actuelle épidémie pourrait être de courte durée.

Point de vue du Comité de répartition des actifs de Gestion de patrimoine TD (CRAGP)

Il va sans dire que nous espérons que le bilan humain et économique de cette épidémie de coronavirus sera limité. La pandémie de SRAS qui a éclaté il y a 17 ans en Chine avait touché 8 098 personnes et 774 personnes réparties dans 17 pays en étaient décédées¹. Même s'il est encore trop tôt pour prédire l'étendue des retombées du coronavirus, certains signes montrent que la Chine gère la situation actuelle de façon plus efficace. Elle fait preuve de plus de transparence, puisqu'il avait fallu attendre des mois après le début de l'épidémie de SRAS pour que le public apprenne vraiment ce qui se passait. L'Organisation mondiale de la santé travaille également de concert avec les autorités chinoises et des experts mondiaux pour en apprendre davantage sur le virus, comprendre son action sur les personnes atteintes, trouver des options de traitement et savoir quelles mesures les pays touchés peuvent mettre en place.

Certaines économies et certains secteurs mondiaux pourraient être plus vulnérables que d'autres. En fonction des restrictions de voyage qui pourraient être imposées, le secteur canadien du tourisme pourrait être particulièrement touché, le Canada étant une destination

touristique populaire auprès des Chinois. Les produits de base liés aux voyages et au tourisme, comme le kérosène, par exemple, pourraient être touchés, et les actions des compagnies aériennes, des hôtels et des casinos pourraient également être malmenées.

L'épidémie pourrait temporairement paralyser l'activité économique; toutefois, toute correction significative du marché boursier pourrait créer des occasions de placement avantageuses. La Chine pourrait même mettre en place des mesures de relance économique (de type budgétaire ou monétaire) au cours de cette période difficile afin d'assurer la stabilité du marché. Nous restons convaincus que, pour surpasser le marché à long terme, il convient d'investir dans des actifs de grande qualité, dans le cadre d'un portefeuille diversifié. Nous estimons en outre que, malgré les risques liés à l'actualité, le maintien de politiques monétaires expansionnistes, les signes de réaccélération de la croissance mondiale et l'excellente santé des entreprises, notamment aux États-Unis, permettront aux évaluations boursières de continuer à augmenter en 2020.

Répartition

Robert Vanderhooft, CFA

Chef des placements, GPTD

Président, Comité de répartition des actifs
de Gestion de patrimoine TD

 @TDAM_Canada

 Gestion de Placements TD



¹Smith, Richard D (2006). « Responding to global infectious disease outbreaks: Lessons from SARS on the role of risk perception, communication and management », *Social Science & Medicine*, 63(12) : 3113-3123. doi:10.1016/j.socscimed.2006.08.004. PMID 16978751. Les renseignements aux présentes ont été fournis par Gestion de patrimoine TD à des fins d'information seulement. Ils proviennent de sources jugées fiables. Les graphiques et les tableaux sont utilisés uniquement à des fins d'illustration et ne reflètent pas les valeurs ou les rendements futurs des placements. Ces renseignements n'ont pas pour but de fournir des conseils financiers, juridiques, fiscaux ou de placement. Les stratégies fiscales, de placement ou de négociation devraient être étudiées en fonction des objectifs et de la tolérance au risque de chacun. Le présent document peut contenir des déclarations prospectives qui sont de nature prévisionnelle et pouvant comprendre des termes comme « prévoir », « s'attendre à », « compter », « croire », « estimer » ainsi que les formes négatives de ces termes. Les déclarations prospectives sont fondées sur des prévisions et des projections à propos de facteurs généraux futurs concernant l'économie, la politique et les marchés, comme les taux d'intérêt, les taux de change, les marchés boursiers et financiers et le contexte économique général; on suppose que les lois et règlements applicables en matière de fiscalité ou autres ne feront l'objet d'aucune modification et qu'aucune catastrophe ne surviendra. Les prévisions et les projections à l'égard d'événements futurs sont, de par leur nature, assujetties à des risques et à des incertitudes que nul ne peut prévoir. Les prévisions et les projections pourraient s'avérer inexactes dans l'avenir. Les déclarations prospectives ne garantissent pas les résultats futurs. Les événements réels peuvent différer grandement de ceux qui sont exprimés ou sous-entendus dans les déclarations prospectives. Un certain nombre de facteurs importants, y compris ceux énumérés plus haut, peuvent contribuer à de tels écarts. Vous ne devriez pas vous fier aux déclarations prospectives. Le Comité de répartition des actifs de Gestion de patrimoine TD (le « Comité ») est formé de divers professionnels des placements de la TD. Le Comité a le mandat de publier des perspectives trimestrielles qui présentent un point de vue concis sur la situation à prévoir sur les marchés pour les 6 à 18 mois à venir. Ces conseils ne garantissent pas les résultats futurs, et les événements sur les marchés peuvent se révéler sensiblement différents de ceux implicitement ou explicitement formulés dans les perspectives trimestrielles du Comité. Les perspectives trimestrielles ne remplacent pas les conseils de placement. Bloomberg et Bloomberg.com sont des marques de commerce et des marques de service de Bloomberg Finance L.P., une société en commandite simple enregistrée au Delaware, ou de ses filiales. Tous droits réservés. Gestion de patrimoine TD représente les produits et services offerts par TD Waterhouse Canada Inc., Gestion privée TD Waterhouse Inc., Services bancaires privés, Gestion de patrimoine TD (offerts par La Banque Toronto-Dominion) et Services fiduciaires, Gestion de patrimoine TD (offerts par La Société Canada Trust). Toutes les marques de commerce appartiennent à leurs propriétaires respectifs.^{MD} Le logo TD et les autres marques de commerce sont la propriété de La Banque Toronto-Dominion.